

## VIE DES ASSOCIATIONS

### L'HISTOIRE SUCCINCTE DE NOS AMIS ELECTRICIENS ET GAZIERS (GSAP-EDF, USEG, MESSINE)

#### INTRODUCTION

S'il est un article difficile à écrire, c'est bien celui-ci car si, avec l'AS MESSINE, club pongiste prestigieux s'il en fût dont l'histoire a été relatée dans le bulletin 252 du 17/9/2013 grâce à son dernier président Thierry GEORGET, pour nos amis du GSAP/EDF et de l'USEG, je ne dispose pratiquement que de mes souvenirs pour ranimer j'espère la « flamme » et « l'éclair » des sportifs gaziers et électriciens. Aucune information publiée dans les revues des comités d'EDF-GDF alors que cette entreprise nationale a participé à l'essor du sport dans l'entreprise (comme personne si ce n'est les ASPTT et les Cheminots), avec la construction de nombreux gymnases dans l'hexagone et donné lieu à des clubs prestigieux comme les GAZELEC !

Raison de plus pour justifier ce travail de mémoire afin que certains puissent, en naviguant sur Internet, un jour venu, trouver un intérêt à lire et compléter cet article qui, pour la circonstance, vous livrera également une vue générale sur cette belle et grande entreprise qui nous « chauffe » et nous « éclaire » au quotidien.

#### I. UN MINIMUM DE CULTURE SUR EDF -GDF POUR SE TENIR ... AU COURANT



Que ce soit la production d'électricité ou de gaz à l'origine, ces deux sources d'énergie constituaient des métiers différents adossés chacun, avant 1940, à un réseau local de sociétés privées de production et distribution, souvent très locales, faute d'une infrastructure de transport suffisante. Au lendemain de la Libération, le Conseil National de la Résistance décide de nationaliser la plupart des entreprises d'énergie de l'époque et crée en 1946 deux sociétés nationales : EDF et GDF

## 11. L'électricité

Si l'électricité est vieille comme le monde à l'état de nature (la foudre), la fée Electricité qui modèle tant notre vie quotidienne n'est pas aussi ancienne que nous pourrions le croire. Découverte, canalisée, produite, transportée, exploitée à diverses applications, c'est toute une chaîne de scientifiques et d'ingénieurs qui l'ont portée là où nous la connaissons. On peut citer Ampère, Faraday, Maxwell, Volta qui a inventé la batterie et Edison la lampe à incandescence. C'est à partir de ce moment, fin du 19<sup>ème</sup> siècle, que naît une des premières applications d'envergure : l'éclairage électrique des villes<sup>(1)</sup>, remplaçant ainsi les becs de gaz ! Déjà un vent de concurrence entre ces deux sources vitales d'énergie qui seront réunies dans un même grand dessein quand le Conseil National de la Résistance décidera en 1946 de nationaliser les diverses entreprises qui fournissaient jusqu'alors localement de l'énergie hydroélectrique ou à partir de centrales thermiques à énergie fossile. Depuis cette date, la production d'électricité a été multipliée par 20 !

Certains prétendent que l'histoire est un perpétuel recommencement.

Ainsi, n'auront-ils pas été surpris de la création du marché européen de l'électricité et de l'ouverture du marché de l'Énergie qui a conduit à séparer les activités de l'électricité (ERDF) et du gaz (GRDF) puis, dans chacune des branches de différencier la production, l'acheminement et la fourniture pour faire naître de nouveaux acteurs économiques dans l'esprit d'une stimulation par la concurrence. Ainsi, EDF comprendra ERDF devenu ENEDIS pour la distribution et RTE pour le transport tandis que GRDF, filiale de SUEZ distribue, GRT transporte et ENGIE fournit pour SUEZ. Engie n'est cependant qu'un distributeur ou fournisseur final au même titre que d'autres (Direct, ENI, une dizaine au total).



L'activité de production sera marquée, durant les trente Glorieuses, par le développement du *nucléaire civil* dont la première centrale sera celle de Chinon en 1963. Actuellement, la France compte 150 000 employés dans le monde, 19 centrales nucléaires, 58 réacteurs et couvre ainsi 77 % de la production d'électricité<sup>(2)</sup>, avec une volonté politique de la ramener à 50 %. La part d'électricité renouvelable a chuté de 50% en 1950 à 8% en 2000 et est essentiellement hydroélectrique. Dans le cadre de la lutte contre le réchauffement climatique, la France s'est engagée à porter cette part à 20% en 2020. En 2017, l'Etat réglemente encore les prix de l'électricité, EDF produit la majeure partie de la production<sup>(3)</sup> (100 % du nucléaire), couvre encore 90 % de la fourniture et dispose du réseau d'acheminement via RTE. L'ouverture à la concurrence ne semble pas avoir réduit les prix pour le consommateur.

<sup>(1)</sup> ce n'est que pendant l'entre-deux guerres que se développent l'électrification des campagnes et les premières applications électroménagères !

<sup>(2)</sup> le reste se décompose à raison de 17 % par des énergies renouvelables dont 11 % d'origine hydraulique (barrages, marémotrice), 6% (éolien et photovoltaïque) et 6% d'énergies fossiles (fioul, gaz, charbon, biomasse,.. via les centrales thermiques)

<sup>(3)</sup> sauf notamment les anciennes centrales thermiques des Charbonnages de France gérés par la SNET devenue E-ON

## 12. Le Gaz

Née comme EDF de la loi de nationalisation de l'énergie, GDF se constitue à partir du transfert des actifs des sociétés privées et son activité consiste au départ à produire et distribuer du gaz dénommé « gaz de ville », produit par distillation de la houille et stocké dans des « gazomètres », à proximité des lieux d'utilisation. La découverte du gisement de Lacq à la fin des années 1950 va conduire GDF à réorienter son activité vers un gaz plus propre et répondre à une demande plus forte de cette énergie, en concurrence avec l'électricité notamment sur le chauffage, aussi à cause des chocs pétroliers des années 70. Elle va diversifier ses sources d'approvisionnement en gaz naturel, notamment auprès de l'Algérie et de l'URSS car le gisement de Lacq s'éteint rapidement, et va s'employer à améliorer le stockage avec le gaz naturel liquéfié et le réseau de distribution.

D'abord transformée en société anonyme en 2004, introduite en bourse en 2005 et après d'âpres débats qui ont fait dire à certains qu'il y avait « de l'eau dans le gaz »..., GDF est fusionnée en 2008 avec le groupe SUEZ et se développe désormais à l'international. En chiffres, ENGIE c'est 14 millions de clients en Europe, 200 000 employés dans le monde (100 000 en France), 30 000 km de gazoducs, 12 méthanières et 3 terminaux (2 à FOS et 1 à Montoir-de-Bretagne), 12 sites de stockage, 185000 km de canalisations et 9100 communes desservies.

## 2. Le SPORT à EDF-GDF

EDF/GDF sont des sigles qui nous parlent à nous pongistes qui défendons le sport dans l'entreprise. Deux branches d'activité qui, sous l'impulsion de leurs comités d'entreprise respectifs (en fait CCAS), ont donné des beaux et grands clubs de Tennis de Table corporatifs en Ile-de-France durant plusieurs décennies avant de s'éteindre à l'aube du 21<sup>ème</sup> siècle : GSAP/EDF, l'USEG et l'AS MESSINE.

On ne peut pas parler du sport à EDF-GDF sans évoquer l'une des particularités de la loi de nationalisation qui fut d'instaurer dans les statuts des Personnels une Caisse Centrale d'Activités sociales (CCAS), financée à hauteur de 1% des ventes d'électricité et de gaz., en faisant dès lors le plus gros comité d'entreprise en France avec un budget représentant environ 8 % de la masse salariale, sommes dévolues à la protection sociale, la restauration collective, les centres de vacances, les activités culturelles et naturellement les clubs sportifs. Si en 1954 la direction d'EDF reprend la responsabilité du CE, celui-ci sera à nouveau confié aux organisations syndicales en 1964.

Sur le plan sportif, deux clubs seront créés en 1946 : l'ELECTRIC et le GAZELEC qui fusionneront en 1972 sous le nom de USEG ou USPEG (Union Sportive des personnels Electriciens et Gaziers). EDF se distinguera également par la construction de nombreux gymnases dans toute la France qu'il serait intéressant de cibler dès lors qu'ils pourraient accueillir, comme à Chevilly-Larue (gymnase Marcel Paul) un club de Ping ou des manifestations telles que, par le passé, le tournoi d'ouverture corporatif ... sur 24 tables !

Mais l'une des particularités aussi d'EDF-GDF c'est qu'il a illustré comme dans beaucoup d'autres entreprises, la dualité souvent observée entre un club des cadres tenu par la Direction de l'entreprise (en l'occurrence le GSAP) et celui tenu par les CE et tourné vers les employés (ici l'USEG). « *L'apolitique* » pourrait ainsi aussi bien s'écrire « *la politique* ».

## 1. GSAP (Groupement Sportif et Artistique créé en 1927)

Né en 1914, ce club est celui créé au sein de la compagnie parisienne de distribution d'électricité (CPDE) sous l'impulsion d'un ingénieur de la Compagnie. Il sera rebaptisé GSAP/EDF après la Libération en 1948) et comptera avec l'USEG, à peu près à parité, 6000 sportif parisiens en 1969<sup>(1)</sup>.

Ce club Pongiste, marqué par la famille EVRARD père (Marcel) et fils (Paul et Claude) tenait ses installations au 18, rue de la Tour des Dames, un bâtiment EDF construit en 1927 pour abriter la distribution électrique (sous-station Trinité) de la Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité

<sup>(1)</sup> <http://gazelec-idf-athle.org/gazettes/gazelecte82-1.pdf> (page 25 à 30)

(CPDE)<sup>(2)</sup> dont les vieux pongistes se souviennent de l'escalier métallique ajouré en colimaçon pour accéder au 6<sup>ème</sup> étage où se trouvaient les salles et qui donnait le vertige avant même d'affronter de redoutables adversaires !

Nous entrons à cet étage dans le monde du Ping francilien avec la salle d'EDF, de l'USEG mais aussi au siège de la Ligue à l'époque de Jacques CRISAFULI, dans des locaux mis gracieusement à disposition du Ping par l'entreprise nationale. Ce bâtiment qui est un joyau de l'architecture industrielle abrite actuellement un centre d'animation de la Ville de Paris et la fédération de Paris de la Ligue de l'Enseignement où s'y tient également un gymnase dédié au volley et au basket.

Des joueurs de niveau national ont jalonné cet espace, en premier bien sûr Paul EVRARD (1<sup>ère</sup> série) mais pas loin derrière NGUYEN TU (ancien classement 0), Maurice SURRE (ancien classement 15), le fils HECTOR, un jeune prodige et j'en oublie évidemment beaucoup.

On peut estimer la disparition du club tout entier (et non seulement la section pongiste) en 1999. Ce club omnisport du GSAP se sera vu décerner le titre de meilleur club corporatif français en 1975 dans la catégorie « entreprises de plus de 4000 salariés ».

Le dernier dirigeant pongiste de ce club était Jacques FASSIER.

Le palmarès de GSAP/EDF est éloquent dans les années 60 et 70 : 4 titres suprêmes en 1<sup>ère</sup> division en 63/64, 66/67, 69/70, 71/72, 72/73. Il remporte également la prestigieuse coupe de France corporative la saison 72/73, période où il est au fait de sa gloire, devant les indéboulinables Municipaux d'Amiens avec notamment Jacques HELAINE et GAMBIER.

Il remportera encore deux titres, en division 2 cette fois : en 87/88 et 91/92.

Paul EVRARD sera champion de France à NANCY en 72/73, Maurice SURRE médaille de bronze l'année précédente.



## **2. L'USEG (Union Sportive Electrique et Gazière)**

Créé par les élus syndicaux du Personnel en 1946, après la nationalisation, il a failli absorber le GSAP de l'époque et son rival issu du paternalisme patronal. Lors de sa disparition également à peu de temps près du GSAP, il deviendra le Gazélec Paris en 2001 puis ensuite le CMCAS Paris. Le stade emblématique de RUEIL-MALMAISON est vendu en 1999 (le Vert Bois pour ceux qui connaissent la côte de la Jonchère que traverse maintenant le tunnel de liaison A86/autoroute de l'Ouest) ; il abritait également la section pongiste de l'AS MESSINE<sup>(3)</sup>, un des fleurons du tennis de Table français comprenant aussi une section corporative basée plutôt rue René Boulenger, près de la place de la République, accessible par une allée intérieure pavée d'ateliers d'artisans. L'AS MESSINE fut un des tout premiers clubs français de Ping où joua notamment Jacques SECRETIN et les meilleurs français de l'époque récompensés par cinq titres de champion de France FFTT libre en 1970, 1976, 1977, 1981 et 1985.

C'est donc à l'aube du 21<sup>ème</sup> siècle que disparaissent les 3 clubs corpos de Ping que comptait EDF et GDF en Ile-de-France dont les activités ont été peu ou prou reprises en partie par différents groupes

<sup>(2)</sup> <http://lafabriquedeparis.blogspot.fr/2012/12/a-trinite-une-usine-electrique-en.html>

<sup>(3)</sup> article publié dans le bulletin corporatif TT/IDF n° 252 du 17/9/2013

privés vers lesquels il faut aussi se tourner pour tenter désormais de rassembler les personnels des métiers de la production et de la distribution de l'électricité et du gaz.

Nos amis de l'USEG dont les orientations ne les portaient pas nécessairement vers les fédérations unitaires développant une activité corporative telle la FFTT, ont néanmoins participé à nos épreuves avec un certain succès, certes moindre que GSAP. Leur créneau était davantage porté vers le libre, sous la présidence de TINTIN dont le surnom n'a pas laissé dans ma mémoire de place à son patronyme. L'équipe de l'USEG était nombreuse et redoutable et je me souviens des LUCAS, Anne-Marie ANTONIAZZA/COGNET, une des meilleures joueuses françaises des années 60/70, du regretté OZAWA, ...

En corpo, l'USEG figure au palmarès par un titre de champion de 3<sup>ème</sup> division en 75/76, de même en 78/79.

### **3. L'AS MESSINE**

Créée en 1937 à l'initiative de l'un des dirigeants de l'ancienne compagnie d'électricité de la compagnie du Nord-Est parisien, elle disparaîtra en 2012.

Son nom tient au fait que le siège de la compagnie se trouvait installé rue de Messine, dans le 8<sup>ème</sup> arrondissement.

Ce club a fait l'objet d'un article à lui seul que je vous invite à relire au moyen du lien suivant : <http://idf.corpo.free.fr/B252.pdf> (pages 11 à 13).

### **CONCLUSION**

La Commission corporative de tennis de table d'Ile-de-France ne peut que déplorer que des clubs et une entreprise aussi prestigieux, comptant sans doute encore de nombreux pongistes émérites parmi ses personnels ne soient pas représentés parmi le sport dans l'entreprise en Ile-de-France, sur Paris ou au sein de la région.

Les couleurs bleue et rouge, sans doute représentatives de la « phase » et du « neutre » en électricité manquent cruellement aux pongistes franciliens, attachés au sport dans l'entreprise.

Gageons que notre ami Nicolas AUGÉ qui se démène pour promouvoir le Ping corpo sur le plateau de Saclay où émerge une véritable pépinière d'entreprises soit entendu par les représentants d'EDF qu'il doit consulter prochainement. Mais il semble bien que les 69 Caisses Mutuelles Complémentaires et d'Action Sociale (CMCAS) qui relaient la CCAS en divers points du territoire rencontrent, comme nous, quelques difficultés avec le sport de compétition.

Pour autant, il faut saluer la convention existant entre la CCAS et la Fédération pour aider le développement du tennis de table : elle est destinée, selon les termes du procès-verbal de la réunion du 20/06/2015 du Comité Directeur de la FFTT, à « permettre l'accueil de pongistes dans les structures d'hébergement du CCAS. Après l'Escrime, le Tennis de table est la seconde fédération à signer un tel partenariat ».

**Patrick PLESSIS**